

Le Parc de La Villette
présente



Bêtes et Hommes

Une exposition événement à la Grande Halle de la Villette
du 12 septembre 2007 au 20 janvier 2008

Commissariat scientifique: Vinciane Despret, psychologue et philosophe, maître de conférence au Département de philosophie de l'Université de Liège

Direction artistique et de projet: Yolande Bacot, directrice de la programmation des expositions au Parc de la Villette et Catherine Mariette, muséographe

Scénographie: Patrick Bouchain assisté d'Isabelle Allégret

Renseignements pratiques

Horaires: du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 19 h (fermé le lundi)

Tarifs : 10 € – TR 8 € – Moins de 16 ans : 5 € – Carte Villette : gratuit – Achat en ligne : 8 €

Du 12 au 23 septembre : tarif exceptionnel à 7 €

Accès : Grande Halle de la Villette – Métro Porte de Pantin

Info/Résa : 0 892 684 694 (0,34 € TTC – réseau fnac) – www.villette.com – www.betesethommes.fr

Contacts Presse

Presse généraliste: Bertrand Nogent 01 40 03 75 74 – b.nogent@villette.com.

Carole Polonsky 01 40 03 75 23 – c.polonsky@villette.com

Presse spécialisée: Laurence Paoli / Urban Nomad – 01 43 72 08 00 – 06 83 84 05 93 – lpaoli@urbannomad.net

Photos en téléchargement sur www.villette.com, rubrique **professionnels puis presse**.

Nom d'utilisateur : **usrvil03str**, mot de passe : **gf42*nbg**

Paris le 11 juin 2007
Communiqué de presse

À l'occasion de la réouverture de la Grande Halle,
du 12 septembre 2007 au 20 janvier 2008,

"Bêtes et Hommes" à la Villette, une exposition événement sur les relations entre humains et animaux

À l'occasion de sa réouverture, après deux ans de travaux de rénovation, la Grande Halle accueille **"Bêtes et Hommes"** et renoue ainsi avec la tradition des grandes expositions qui, de "Cités Cinés" au "Jardin Planétaire", ont fait son succès.

Sur 3500 m², dans une scénographie étonnante, l'exposition **"Bêtes et Hommes"** interroge la manière dont les humains et les animaux entrent en relation dans le monde d'aujourd'hui.

Sous un angle inédit, en considérant l'animal pour lui-même – un être vivant à part entière – et non pour ce que ses représentations symboliques disent de l'homme, **l'exposition montre comment, à travers des pratiques concrètes, humains et animaux se sont mutuellement transformés.** Les animaux, comme les humains, ont une histoire ; ils interprètent le monde où ils agissent et modifient leurs comportements en fonction de ce qu'ils perçoivent.

Les découvertes les plus récentes de l'éthologie révèlent des compétences jusque-là attribuées aux seuls humains ; **les savoirs non scientifiques** de ceux qui "font équipe" avec les animaux (éleveurs, bergers, soigneurs, propriétaires d'animaux domestiques) signalent des aptitudes inattendues.

À partir de situations singulières qui toutes associent un humain et un animal, **"Bêtes et Hommes"** propose **une autre façon de penser le vivant**, en questionnant sa place dans la société actuelle, **pour rendre possible une cohabitation dans le monde d'aujourd'hui et celui de demain.**

Plus d'une centaine d'oeuvres de plasticiens, de photographes et de vidéastes

De nombreux artistes contemporains témoignent de leur rapport aux animaux par leurs créations. Des oeuvres plastiques (Carole Benzaken, Pascal Bernier, Gloria Friedmann, Carsten Höller, David Mach, Tony Matelli, Panamarenko, Alain Séchas...), des oeuvres vidéos (Chris Marker, Georges Rey, Muriel Toulemonde) et des ensembles photographiques (Antonio Biasiucci, Nick Brandt, Pia Elizondo, Jill Freedman, Chris Herzfeld, Henry Horenstein, Philippe Lopparelli...) rythment la totalité du parcours. Deux reportages ont été spécialement commandés à cette occasion : **Jane Evelyn Atwood** montre la complicité existant entre une jeune comédienne aveugle et son chien guide ; **Alex Majoli** a saisi les moments privilégiés de la relation entre une ourse Grizzly de 300 kg et son propriétaire.

"Bêtes et Hommes" rassemble **2h30 d'audiovisuels (montage d'extraits) et de productions réalisées pour l'exposition** : un dialogue fictif entre Darwin et Kropotkine, un film d'animation sur le monde propre de l'animal et des documentaires sur les outardes, sur la cohabitation avec l'ours dans les Pyrénées, sur le parc national de Guyane et les Amérindiens..

Des animaux vivants, en résidence

Deux mainates, des iguanes, des outardes, des corneilles, un couple de loutres d'Europe et cinq vautours sont les porte-parole d'histoires de conflits ou d'alliance avec les humains. Blessés et soignés par l'homme, saisis en douane ou chez des particuliers, provenant de centres d'élevage, ils nous ont été confiés pour être les invités privilégiés et permanents de l'exposition où ils sont accueillis avec de grands égards. Leur habitat a été conçu pour rassembler toutes les conditions nécessaires à leur confort sans copier pour autant la nature où ces animaux, habitués à l'homme, ne pourront jamais vivre.

Une scénographie spectaculaire

L'architecte-scénographe Patrick Bouchain propose un concept scénographique fondé sur ce qui rassemble l'homme et l'animal : l'abri, le refuge, la tanière. Il a imaginé **une série de huttes transparentes ou opaques, en toile de jute et en cordage**, qui mettent en valeur l'architecture de la Grande Halle et accueillent aussi bien les oeuvres, les espaces audiovisuels et sonores que les animaux vivants.

Un parcours en quatre grandes séquences

Les animaux transforment les humains

Les humains ont essayé d'apprendre des animaux, d'acquérir auprès d'eux des compétences particulières, voire d'être transformés par cet apprentissage.

L'animal est un étranger pour l'homme

Les animaux vivent dans un autre monde que le nôtre. Pour y accéder, il nous faut comprendre ce qui les intéresse, ce par quoi ils sont affectés, ce qui les mobilise. C'est ainsi que les chercheurs ont découvert leurs compétences les plus étonnantes.

Les animaux ont un métier

Une des formes traditionnelles du lien entre hommes et animaux, c'est le "travailler ensemble". Certaines situations permettent de faire équipe avec un animal, les aveugles et leur chien, les dresseurs de cirque... Mais aujourd'hui, qu'est devenu le métier de l'animal de compagnie et celui de l'animal d'élevage ?

Les animaux imposent des choix

"Avec qui voulons-nous vivre ?" s'annonce comme le problème qu'il s'agit de résoudre. Ce qui caractérise actuellement les conflits et les débats, c'est la multiplicité des acteurs intéressés : écologistes, scientifiques, éleveurs, amateurs, touristes, habitants et... animaux.

Des tables rondes, des lectures, des projections, des colloques, des ateliers pour enfants, des visites guidées ainsi qu'un catalogue et un livre pour la jeunesse permettront au public de prolonger ou d'approfondir la visite de l'exposition.

Biographies

Vinciane Despret

Née en Belgique en 1959, après des études en philosophie, Vinciane Despret entreprend des études de psychologie. C'est à ce moment que l'éthologie l'intéresse. D'abord cette pratique a le goût des histoires : les animaux y deviennent les véritables personnages d'aventures ; ensuite, la plupart des chercheurs racontent leurs animaux avec passion et ne cessent de relater les surprises qui émaillent le terrain¹ : "ils sont capables de..." ; "ils étonnent toujours". Comment concilier les deux domaines, celui de la philosophie et celui de l'éthologie ? Bruno Latour a ouvert la voie : la philosophie des sciences doit s'intéresser aux pratiques, et se constituer comme une anthropologie des scientifiques et de leurs objets. Le premier terrain en sera la mise à l'épreuve : en suivant un zoologue israélien, Zahavi, sur les traces d'oiseaux peu ordinaires qui dansent, coopèrent, se bluffent les uns les autres à grands coups de cadeaux, elle apprend que ce qui rend les animaux intéressants, ce sont les chercheurs inventifs ; et ce qui rend les chercheurs inventifs, ce sont des animaux intéressants. L'un et l'autre, humain et non humain, recréent sans cesse une relation qui les rend plus surprenants, qui ouvre plus de questions et élargit le répertoire des hypothèses et des conduites. Ce sera le fil conducteur de l'ouvrage *Quand le loup habitera avec l'agneau*, qui répertorie dans l'histoire récente de l'éthologie, comment les chercheurs et leurs animaux se sont mutuellement transformés.

Bibliographie de Vinciane Despret

Hans, le cheval qui savait compter

Éd. Les Empêcheurs de Penser en Rond, 2004

Quand le loup habitera avec l'agneau

Éd. Les Empêcheurs de Penser en Rond, 2002

Ces émotions qui nous fabriquent. Ethnopsychologie de l'authenticité

Éd. Les Empêcheurs de Penser en Rond, 1999 (2ème éd. 2001)

Naissance d'une théorie éthologique. La danse du cratérope écaillé

Éd. Les Empêcheurs de Penser en Rond, 1996

En collaboration :

Les grands singes : l'humanité au fond des yeux

avec Pascal Picq, Dominique Lestel ... [et al.]

Éd. Odile Jacob, 2005

Clinique de la reconstruction. Une expérience avec des réfugiés en ex-Yougoslavie

avec A. Chauvenet et J.M. Lemaire

L'Harmattan, 1996

L'Homme en société

avec P.P. Gossiaux, C. Pugeault et V. Yzerbyt

PUF, 1995

¹ Cette recherche est relatée dans *Naissance d'une théorie éthologique. La danse du cratérope écaillé* (Les Empêcheurs de Penser en Rond, 1996)

Yolande Bacot

Juriste de formation "par erreur", Yolande Bacot a rejoint La Villette en 1985 alors même que la Grande Halle venait à peine d'être inaugurée.

Elle fait ses premières armes avec "Cités-Cinés", exposition devenue mythique sur la ville et le cinéma, participe à la naissance du Cinéma en Plein Air de La Villette, l'hommage rendu à Fellini l'année de sa mort avec la complicité du Cirque Plume reste l'un de ses grands moments au même titre que "Ouaga-Carthage", l'Afrique en films et en musique, organisé dans la Halle en 1997.

Mais ce sont les expositions qui vont devenir son domaine d'élection à partir de 1996, date à laquelle elle est nommée directrice du département des expositions après que l'Établissement du Parc et de la Grande Halle a été créé.

C'est sous sa responsabilité que seront régulièrement programmées au Pavillon Paul Delouvrier comme à la Maison de la Villette des expositions de société. Elle s'occupe entre autres de "Indiens du Mexique – Chiapas › Mexico › Californie", de "Musulmanes, musulmans" après avoir assumé la direction des deux grandes dernières expositions de la Grande Halle "Il était une fois la fête foraine" en 1996 et "Le Jardin Planétaire" en 1999-2000.

Les expositions au Parc de la Villette

De "Cités-Cinés", exposition fondatrice et mythique au "Jardin Planétaire" la dernière en date, toutes ont constitué des étapes, des références autant pour leur message que pour leur mise en espace. Et si le constat est celui-là aujourd'hui, c'est précisément parce qu'une des règles premières qui a présidé à leur conception a toujours été de poser que les contenus devaient orienter les contenants sans aucun a priori formel. Cette démarche suppose une grande liberté, celle qu'autorise le Parc de la Villette qui n'a pas les contraintes d'un lieu muséal et patrimonial, mais elle exige en contrepartie une extrême rigueur et une exigence scientifique sans faille.

C'est ainsi que le Parc de la Villette enrôle pour 2, 3 ans, voire plus, un chercheur ou plusieurs dans une aventure qui n'est jamais gagnée d'avance.

Mais il est une autre spécificité, et pas des moindres, des expositions du Parc de la Villette – les très grandes de la Halle ou les expositions de 1000 m² du Pavillon Paul Delouvrier ou de la Maison de la Villette – celle d'être des révélateurs au sens photographique du terme de ce qui travaille plus ou moins consciemment notre société. Alors que le concept de développement durable n'avait pas encore franchi le cercle étroit des écologues, "Le Jardin Planétaire" en offrait à un large public, la version la plus poétique et la plus efficace qui soit. "L'Amour, comment ça va ?", dernière née du Parc s'emparait de la question de l'intime dans son rapport au social et au politique... "Bêtes et Hommes" poursuit cette démarche sur les grands questionnements de notre société contemporaine.

Catherine Mariette

Un muséographe qui serait un peu comme un transbordeur, à faire le lien entre plusieurs rives... C'est ainsi que Catherine Mariette présente son métier et une manière de faire élaborée au fil de rencontres avec des personnes qui toutes embarquaient dans une vision, quels que soient les domaines abordés : la presse, l'édition, le théâtre, les documentaires et bien sûr les expositions.

À chaque fois, il s'agit de traverser et d'associer, afin que les idées et les émotions prennent formes et deviennent intelligibles et partageables ; il s'agit aussi d'accompagner un projet dans son déroulement et de garder la mémoire de ses transformations.

Elle a participé au "Jardin Planétaire" et à "Mali Kow" et rejoint à nouveau La Grande Halle de la Villette pour "Bêtes et Hommes".

Patrick Bouchain

Né le 31 mai 1945 à Paris, il a enseigné à l'École Camondo à Paris de 1972 à 1974, à l'École des Beaux-Arts de Bourges (1974-1981) et à l'École nationale de Création industrielle de Paris (1981-1983) qu'il a fondée. Il a également occupé les fonctions de conseiller auprès de Jack Lang au ministère de la Culture et de conseiller auprès du Président de l'Établissement public du Grand Louvre (1992-1994). Entre 1990 et 1993, il a dirigé l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la Ville de Blois.

Parmi ses réalisations, on mentionnera notamment l'aménagement du Magasin, centre national d'art contemporain de Grenoble (1985), le Théâtre équestre Zingaro à Aubervilliers (1988), la Volière Dromesko à Lausanne (1991), le Théâtre du Radeau au Mans (1993), la Grange au lac d'Évian (1993), le siège social de Thomson Multimédia à Boulogne-Billancourt (1997), la transformation en lieu culturel des anciennes usines LU à Nantes, la reconversion de la Condition Publique à Roubaix (2003), le Pavillon de la France à la Biennale d'architecture de Venise 2006...

Patrick Bouchain collabore avec des artistes et philosophes contemporains (Daniel Buren, Claes Oldenburg, Bartabas, Michel Onfray...).

Isabelle Allégret

Isabelle Allégret, architecte d'intérieur et scénographe, partage son activité entre des aménagements intérieurs ou d'espaces urbains – actuellement des bureaux dans le Grand-Palais à Paris et du mobilier urbain pour la ville de Parthenay – et la scénographie d'expositions.

Elle travaille régulièrement avec Patrick Bouchain, – en ce moment sur la transformation d'une ferme agricole en auberge et gîtes ruraux pour les restaurateurs les Troisgros –, plus particulièrement sur des manifestations éphémères : "Aux portes de l'An 2000", événement pour le passage du millénaire sur les Champs-Élysées, "Regards premiers", une série d'expositions temporaires d'oeuvres d'art dans les écoles, ainsi que pour "Indiens du Mexique – Chiapas › Mexico › Californie" et "L'Amour, comment ça va ?", expositions produites par le Parc de la Villette.

Les artistes de l'exposition

Les plasticiens

Art Orienté Objet (Benoît Mangin, Marion Laval-Jantet)

Ersatz de maman-singe (1991) ; *La poule heureuse* (1993) ; *Rabbits were used to prove...* (1999) ; *Le leurre-girafe* (2006-2007) ; *Le leurre-casque de cerf* (2006-2007) ; *Le leurre-chaussures de chat* (2006-2007) ; *Le leurre-queue de chat* (2006-2007) ; *Felinoanthropie*, (2007) ; *Jeter sa tête* (2007) ; *Necking* (2007)

Iain Baxter&, *Réserves d'animaux n°2* (1999)

Carole Benzaken, *Travelling I à VI* (2004)

Pascal Bernier, *Farm Set agneaux* (1998) ; *Accident de chasse éléphantéau* (2001) ; *Farm Set poussins* (2001) ; *Perversion bipolaire* (2001)

Willie Bester, *Dogs of War III* (2001)

Aline Bordereau, *Céphalopode* (1998)

Jean-Yves Brélivet, *Leurres en exercice* (1998) ; *Le chaud et l'effroi* (2006) ; *Gardez l'essentiel* (2006)

Catherine Chalmers, série *Prédation* (1994-96) ; *Floating corpses* (2000) ; *Hanging* (2000) ; *Gas chamber* (2003) ; *Hanging* (2003) ; série *Souris transgéniques* (2000)

James Chedburn, *Cigognes* (2007)

Geoffrey Cottenceau, série *Animaux* (2001)

Nicolas Darrot, *Dronecast – Migration* (2007)

Erik Dietman, *Au sommet après en avoir tant chié* (1991)

Bitá Fayyazi, *Cafards* (1998) ; *Corbeaux* (1998)

Anne Ferrer, *Carcasses* (1992)

Jean-François Fourtou, *Sans titre (girafe)* (2003) ; *Sans titre (orang-outang)* (2004) ; *Sans titre (trompe d'éléphant)* (2004)

Gloria Friedmann, *You and me* (1999) ; *Karaoké* (2002) ; *Envoyé spécial* (1995)

Bertrand Gadenne, *Le hibou* (2005)

Carsten Höller, *Orang-outang* (2000/01)

Rebecca Horn, *La Petite sirène* (1990)

Olivier Leroi, *Les animaux sortent du bois* (1987) ; *Expérience du territoire* (1999) ; *La géométrie enseignée aux mésanges* (2003)

David Mach, *Polar Bear* (2003/06) ; *Grizzly little fucker* (2002/03)

John Martini, *Lady day* (1998) ; *Le cheval à roulettes* (1998) ; *Le pigeon* (1998) ; *L'oiseau à tête d'homme et roulettes* (1998) ; *L'oiseau sur la tête* (2003) ; *Nicas's dream* (2005) ; *Hep Cat* (2006)

Tony Matelli, *Very, very first man: necessary alterations* (1998/99) ; *Fuck'd* (2004)

Margaret Michel, *Le Corbeau qui count / Les marches aveugles* (2000)

Nicole Morello, *Les pingouins* (1985)

Aïmawale Opoya, *Ciel de case wayana* (2006)

Panamarenko, *Umbilly 1* (1976)

Présence Panchounette, *Dans chien il y a niche, dans homme il y a HLM* (1989)

Bill Scanga, *Eighteen frogs with pants categorized by color* (1994)

Alain Séchas, *La pieuvre* (1990) ; *El Pacificador* (1996)

Yang Zhenzhong, série *Lucky family* (1995)

Les illustrateurs

Edmond Baudouin, *La Loutre et le pisciculteur* (2006)

Les chevreux suprématises (Matthieu Lemarié, Pénélope de Bozzi, Lucie Chaumont)

Les designers

Riccardo Dalisi, *Mariposa* (1989)

Hilton McConnico, *Canapé Teckel* (2005); *Lampe Fishy story* (2005) ; *Les Mutants* (2006)

Wieki Somers, *High tea pot* (2003)

Philippe Starck, *Presse citron* (1990)

Tsé & Tsé associées, *HLM pour mouches* (2003)

Les vidéastes

Alessandro Arrigoni et Claudia Candido, *Flashes of flesh* (2003)

Chris Marker, *Slon tango* (1990)

Bill Owens, *Kim Bittner's little bear* (2006)

Jean Painlevé, *Les amours de la pieuvre* (1965)

Georges Rey, *La vache qui rumine* 1969)

Muriel Toulemonde, *Fabellier* (2000)

Les photographes

Jane Evelyn Atwood, *Ouiza, comédienne et son chien, New Look* (2006 – commande du Parc de la Villette)

Antonio Biasiucci, *Magma* (1998) ; *Vacche* (2000)

Nick Brandt, *Mère éléphant et deux petits, Serengeti, 2002* ; *Eléphant dans une explosion de poussière, Amboseli, 2004* ; *Exode des éléphants, Amboseli, 2004*

Antoine d'Agata, *Insomnia* (2003)

Pia Elizondo, série *Jungle d'asphalte* (1996-1998)

Jill Freedman, série *Jours de cirque* (1975)

Masahisa Fukase, série *The Solitude of Ravens* (1975 – 1985)

Hans Gissingner, *Salami* (2001)

Chris Herzfeld, *Wattana* (2003)

Candida Höfer, série *Zoos* (1992)

Henry Horenstein, série *Aquatique* (1999) ; série *Créature* (1999) ; série *Canine* (2000)

Philippe Lopparelli, série *Garde à Vue* (1989/92) ; *Zoopsie* (2003)

Alex Majoli, *Frédéric Chesneau, montreur d'ours et Julia* (2006 – commande du Parc de la Villette)

Tina Mérandon, *Le Tigre blanc* (1999)

Martin Parr, *Gorille regardant un dessin animé depuis sa cage* (1998)

Les documentaires

Deux documentaires de 52 minutes réalisés à partir de l'exposition "Bêtes et Hommes" ont été coproduits par le Parc de la Villette et GEDEON Programmes : *Va-nu-pieds des Pyrénées* de Jacques Kébadian, Yolande Bacot et Catherine Mariette ; *Allons enfants de Camopi, l'horizon amérindien* de Yves de Peretti.

Ils portent sur la question du partage de territoire entre les humains et les animaux. Grâce aux témoignages des acteurs eux-mêmes – bergers pyrénéens, naturalistes et Amérindiens de Guyane –, ils racontent comment on peut – ou non – réunir les conditions nécessaires à une cohabitation paisible, où les intérêts des uns et des autres sont préservés.

Ces films, diffusés pour partie dans l'exposition, feront l'objet d'une projection intégrale salle Boris Vian (cf programme "Autour de l'exposition").

Un DVD rassemble ces deux 52 minutes ainsi que trois autres films : *De quelques questions imprévues autour de la biodiversité*, interview d'Isabelle Mauz, écologue au Cemagref ; *Quels zoos pour les animaux ?*, interview de Pierre Gay, directeur du zoo de Doué-la-Fontaine ; *Les vautours, désirés ici, indésirables là*, mettant en parallèle la situation des vautours dans le Larzac et dans les Pyrénées.